

Programme chaire Jacques Leclercq, sociologie
2 au 6 novembre 2026, 9h-12h

Sciences sociales de l'enfance, socialisation politique et domination charismatique

Julie Pagis, directrice de recherche au CNRS

Inscrits dans la perspective d'une sociologie politique, historique et réflexive, les travaux de Julie Pagis se fondent sur des enquêtes de terrain ethnographiques, des recherches en archives et l'analyse quantitative de données d'enquête en population générale. Ils s'inscrivent dans deux grands sillons de recherche qu'elle creuse depuis son entrée au CNRS en 2010 : (1) la socialisation politique infantile et les sciences sociales de l'enfance d'une part ; (2) la sociologie des trajectoires militantes des « années 68 », de l'autre.

La semaine sera consacrée à une présentation détaillée de ces différentes enquêtes, de leur méthodologie, des constructions analytiques élaborées au fil de ces années de recherche et des principaux résultats qui en sont issus.

La première et la dernière séances seront consacrées aux trajectoires et à la socialisation politique des militant·es des « années 68 », sous différents angles d'approche (méthodologiques et théoriques), tandis que les trois autres séances porteront sur les socialisations infantiles (perceptions de l'ordre social, politiques et socialisation adélique). L'analyse sociologique, nourrie des divers matériaux d'enquête présentés de manière extensive, sera accompagnée de réflexions méthodologiques, et de questionnements éthiques et réflexifs sur les conditions d'enquête auprès et avec les enfants.

Séance 1, lundi 2 novembre

Événements et socialisation politique. Les incidences biographiques du militantisme dans les « années 68 »

A partir de l'enquête menée, pour ma thèse, auprès de cent-soixante-dix familles dans lesquelles l'un des parents – au moins – a participé aux événements de Mai-Juin 68, cette première séance posera la question des incidences biographiques du militantisme en Mai 68. Les travaux sur la formation de générations politiques attribuent aux événements fondateurs une dynamique de déstabilisation (Mannheim). Mais à quel point les différents participants aux événements de Mai-Juin 68 ont-ils été déstabilisés, et comment rendre compte de l'infléchissement éventuel de leurs trajectoires ? Dans un va-et-vient entre effort d'objectivation (par l'analyse statistique de questionnaires) et effort de compréhension (par le recours aux récits de vie), il s'agira de dresser un espace social des incidences politiques et professionnelles du militantisme en Mai 68.

Séance 2, mardi 3 novembre

Les perceptions enfantines de l'ordre social

De quelle manière les enfants appréhendent-ils les différences sociales qui constituent l'univers dans lequel ils grandissent ? Comment perçoivent-ils les inégalités, les hiérarchies, et les différents clivages qui le structurent ? À partir de quels critères en viennent-ils à se classer et à classer les autres ? La deuxième séance abordera ces questions, en revenant sur l'enquête menée deux années durant dans deux écoles élémentaires parisiennes, avec Wilfried Lignier. Si les mécanismes de la socialisation enfantine sont souvent postulés, peu de travaux les ont réellement explorés. On s'attardera sur l'un de ces mécanismes, révélé par l'enquête, que l'on a qualifié de « recyclage symbolique » des injonctions éducatives, notamment domestiques et scolaires, que les enfants transposent lorsqu'il leur faut se repérer dans des domaines peu familiers. Ces mots d'ordre deviennent des mots de l'ordre, c'est-à-dire ceux qu'ils emploient spontanément pour classer les personnes, leurs camarades, les professions, les hommes et les femmes politiques, etc

Séance 3, mercredi 4 novembre

La socialisation politique enfantine. Retour sur les présidentielles de 2012 et 2017

La troisième séance sera consacrée à la socialisation politique enfantine, sur la base de deux enquêtes réalisées au sein d'écoles primaires lors d'années marquées par des campagnes présidentielles en France (2011-2012 et 2016-2017), ainsi qu'une enquête réalisée en 2019 sur les perceptions enfantines du mouvement des Gilets jaunes. Cette séance sera l'occasion d'insister sur le rôle des émotions dans la formation des premiers goûts et dégoûts politiques, et plus largement des expériences sensibles de la politique, que le recours à la bande-dessinée rend particulièrement palpable. Les planches de la BD « PrézIIdentielle », dessinée par Lisa Mandel (Castermann, 2017) constitueront en cela un bon outil méthodologique.

Séance 4, jeudi 5 novembre

Le rôle de l'adelphie dans la socialisation de genre précoce. Saisir la socialisation à partir de données quantitatives

La sociologie a exploré le poids de la famille dans la sociogenèse précoce du genre, en prêtant peu d'attention cependant au rôle des frères et sœurs. Sur la base d'une analyse quantitative des données de l'Enquête Longitudinale Française depuis l'Enfance, cette quatrième séance explorera le rôle des frères et sœurs (notamment les aîné-es) dans la polarisation de genre des pratiques ludiques enfantines à 2 ans. On y montrera, tableaux à l'appui, que pour les pratiques les plus polarisées (jeux de poupées et de voitures), les écarts sexués sont plus grands chez les aîné-es que chez les cadet-tes. Pour expliquer cet écart a priori énigmatique, on détaillera ce que l'on a appelé, avec les six collègues et co-auteur-ices de cette recherche, un « effet d'entraînement » des cadet-tes par les aîné-es dans leurs jeux de prédilection. La fabrique précoce du genre ne suit pas les mêmes logiques (de rang) pour les pratiques qui distinguent moins les garçons et les filles (dessin, puzzle), ce qu'on expliquera par une implication parentale différenciée (suivant le type de jeux et suivant le rang des enfants).

Séance 5, vendredi 6 novembre

De la domination charismatique dans les « années 68 » : retour sur une enquête au sein d'un groupe maoïste

Produire un monde meilleur, mais à quel prix ? L'utopie peut-elle s'incarner en une seule personne ? Cette dernière séance sera consacrée à la longue enquête que j'ai menée pour exhumer l'histoire, ensevelie par le secret, des membres d'une communauté maoïste sur laquelle planait un fantôme, celui du chef : Fernando. A partir des entretiens mais surtout des multiples archives du groupe, il s'agira d'éclairer les ressorts du charisme, les intérêts individuels et collectifs à se soumettre à la domination charismatique du leader, ainsi que le caractère structurel des violences, notamment de genre, derrière le silence.